

L'ici et l'ailleurs

www.licietlailleurs.com

10^e FESTIVAL
DE DOCUMENTAIRES
EN BRESSE
BOURGUIGNONNE



DOSSIER DE PRESSE

Organisation

Violaine Labrusse / Gilbert Loreaux

« Les Films de la Guyotte »

St Martin en Bresse

03 85 47 02 42 / 06 11 95 70 90

Jean-Luc Cohen / Louis Bastin.

« Les ateliers du réel »

06 15 15 79 82

www.licietlailleurs.com

PRÉSENTATION

Des histoires filmées entre l'ici et l'ailleurs

Note de présentation générale du 10^e Festival organisé par les Films de la Guyotte, en collaboration avec les ateliers du réel de Montreuil, représentés par Jean-Luc Cohen documentariste.

Avant propos

Les films de la Guyotte, fondés par Gilbert Loreaux et Violaine Labrusse, documentaristes, organisent depuis 2005 « L'ici et L'ailleurs », un festival de films documentaires en Bresse bourguignonne.

Chaque année une dizaine de cinéastes, documentaristes, artistes, photographes, découvrent la Saône et Loire et rencontrent le public local.

Chaque année nous présentons des films documentaires tournés aux quatre coins du monde. Mais la particularité de notre festival est également de proposer au public, un regard sur notre région, grâce à la projection de « Chroniques de la vie ordinaire » qui sont toutes des productions originales.

Certaines de ces chroniques sont réalisées dans le cadre d'ateliers documentaires notamment à Chalon en collaboration avec la licence TAIS de l'IUT.

Nos objectifs

- Faire découvrir différentes formes de documentaires, et créer une animation culturelle en milieu rural.
- Faire de ces rencontres un événement pour le monde du documentaire.
- Réunir en Bourgogne des personnalités de la télévision : producteurs, diffuseurs, distributeurs et réalisateurs pour discuter de l'avenir de nos métiers.
- Les discussions entre le public, les réalisateurs et les artistes donnent tout son sens à ce festival.

10^e édition

Invité d'honneur

Jean-Marie Lavalou
(co-inventeur de la Louma)

Président du Jury

Eric Cloué
(producteur et réalisateur)

Deux personnalités du monde du cinéma et de la télévision.

Jury : professionnels

Eric Cloué, réalisateur
(Président)

Geneviève Achard,
chargée de production

Louis Bastin, documentariste
(les ateliers du réel)

Jury : représentants du public

Annette Renard

Chris Almodovar

Jocelyne Joguet

Le prix de l'ici et l'ailleurs :

« **La plume d'or** »,
une sculpture originale de
l'artiste Annick Dumarchey.

Prix décerné par le jury
Cette année deux catégories
films courts et films longs

NB Tous les films sont projetés en présence
des réalisateurs. (sous réserve)

Les collaborations

La tenue de ce festival, qui se définit comme une passerelle entre les pays et les cultures, entre les gens d'ici et d'ailleurs, ne pourrait avoir lieu sans le soutien du Conseil général 71, du Conseil régional de Bourgogne, et sans la collaboration active des élus mais aussi des populations concernées : en premier lieu les habitants des communes qui accueillent le festival. Une partie des invités est hébergée chez l'habitant. Entre 30 et 40 personnes bénévoles participent à l'organisation et à la logistique du festival.

Partenaires

Conseil général de S&L, Conseil régional de Bourgogne, Le C I V B, Crédit Agricole Centre Est, F3 Bourgogne, Le Grand Chalon, Radio Bresse, L'Ecomusée de la Bresse bourguignonne, Nicéphore Cité, Axel Cinéma et La Bobine.

Intérêt du festival pour le Département et la Région

Année après année, petit à petit, nous mettons en place une véritable collaboration entre les sites du festival, afin que « L'ici et L'ailleurs » devienne un lieu d'échanges et de rencontres professionnelles, national mais aussi sur le plan local également.

En 2013 pour la première fois le festival a traversé la Saône avec un prologue et une production documentaire sur le Grand Chalon et une journée de rencontres à Nicéphore Cité.

Opération renouvelée en 2014 en partenariat avec La Bobine Le Grand Chalon et Nicéphore Cité.

Cette année en relation avec les commémorations du centenaire de la guerre de 14-18, « Chalon vu par » s'intéressera à la mémoire de guerre. Ce film est le fruit d'un projet tuteuré par les Films de la Guyotte avec 3 étudiants de la licence TAIS à l'Université de Bourgogne.

Nouveauté : une commune du Grand Chalon : La Charmée, a souhaité s'associer au festival, la projection d'un film de la sélection sera organisée le vendredi 28 mars à la salle polyvalente

Documentaristes et invités de la 10^e édition

Jean-Marie Lavalou

invité d'honneur

Eric Cloué

Président du Jury

Hélène Harder

réalisatrice Lauréate Plume d'or 2013

Timothée Janssen

réalisateur

Jérôme le Maire

réalisateur

Valéry Rosier

réalisateur

Virginie Saclier

réalisatrice

Sophie Bensadoun

réalisatrice

Mai Loan Faurès Fustel

réalisatrice

Sabreen Bint Loula

réalisatrice

Geneviève Achard

chargée de production
membre du jury

Louis Bastin

chef monteur, membre du jury

Pablo Feix

graphiste, plasticien



les FILMS de
la GUYOTTE

Violaine Labrusse/Gilbert Loreaux
71620 Saint Martin en Bresse
03 85 47 02 42 / 06 11 95 70 90

www.licietlailleurs.com

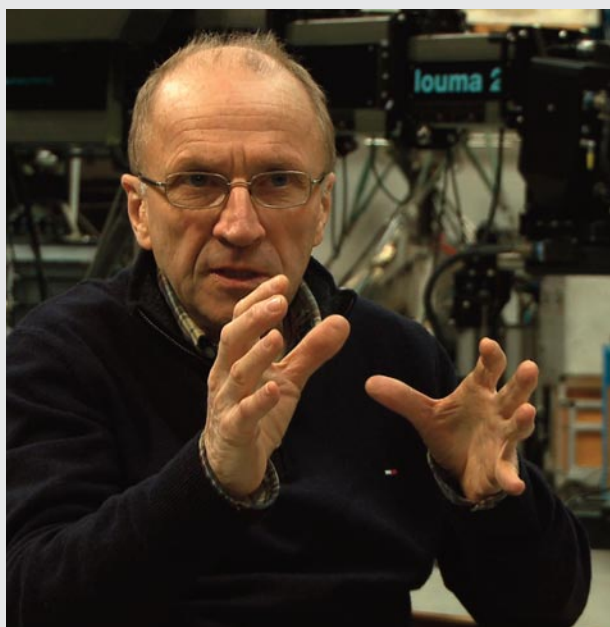
DIRECTION ARTISTIQUE

Jean-Luc Cohen
"Les Ateliers du Réel"
Gilbert Loreaux
"Les films de la Guyotte"

LES FILMS DU 20 AU 28 MARS

L'Aventure de la Louma

Teaser monté par Gilbert Loreaux



C'est l'histoire de la rencontre de Jean-Marie Lavalou et d'Alain Masseron au Service Cinéma des Armées en 1970. Les deux jeunes opérateurs de prise de vues, tournent un film de formation dans un sous-marin.

Le réalisateur, Michel Picard, voulait un plan séquence, comme si une caméra se promenait dans l'espace exigu du poste de commandement d'un sous-marin. Avec les moyens existants, le plan était impossible à réaliser.

L'idée est venue alors à Lavalou et Masseron de fabriquer un système de déport caméra monté sur un travelling installé dans un couloir contiguë au poste de commandement. Avec des bouts de bois et du chatterton Alain Masseron et Jean-Marie Lavalou venaient d'inventer une machine et une nouvelle écriture cinématographique.

Les plans réalisés dans le sous-marin enthousiasmaient le SCA par leur nouveauté.

L'idée a fait son chemin de perfectionner ce « Stabilisateur de caméra dans l'espace » et de lui trouver un nom original, ce sera « Louma », du « Lou » de Lavalou et du « Ma » de Masseron : c'est comme ça que la Louma a été créée en octobre 1970.

À partir de là, beaucoup de gens se sont penchés sur le berceau de la Louma. Albert Viguier, le patron de Samuelson-Alga fut le premier à croire en la Louma et avec l'aide de David Samuelson et Samuelson Film

Service à Londres ils financent les différents prototypes. Débute alors une longue aventure vécue de bout en bout par Jean-Marie Lavalou. L'équipe originale Masseron-Lavalou s'agrandit et se renforce grâce à l'adjonction de 2 électroniciens : Hervé Theys et Nicolas Pollacchi.

1975, c'est la rencontre avec Roman Polanski sur *Le locataire*.

1979, l'Amérique avec Spielberg. Suivront *Indiana Jones*, *Highlander*... la liste est longue des super productions hollywoodiennes.

En 2005, la reconnaissance mondiale avec un Oscar à Hollywood.

2009-2014, plus de 40 ans plus tard l'aventure dure toujours avec maintenant la Louma 2 et son bras télescopique gigantesque.

La louma 2, télescopique, assistée par informatique, continue d'être présente sur les plateaux de tournage les plus prestigieux : *Harry Potter*, *Hugo Cabret*, *Le Loup de Wall Street*, *X-Men*, *Sherlock Holmes*, *Boardwalk Empire*, *Asterix et Obélix au service de sa Majesté*, etc...

Aujourd'hui, avec Loumasystems, Jean-Marie Lavalou, fidèle au poste est toujours à la recherche d'innovation pour que la Louma reste sur la première marche du podium.

LES FILMS DU 20 AU 28 MARS

Ladies' Turn

de Hélène Harder



Organiser un tournoi de football féminin est le défi de l'association sénégalaise Ladies' Turn. Investir le terrain en bravant tabous et préjugés est le pari que Seyni, pionnière du foot féminin au Sénégal et ancienne capitaine de l'équipe nationale, propose aux filles des quartiers.    travers le suspense de la compétition et les différentes histoires des personnages, apparaît une société africaine et musulmane riche, complexe et en pleine mutation. Au-delà du désir de remporter la finale se joue peut-être l'aspiration à une autre victoire.

En s'appuyant sur la magie du football, c'est l'histoire d'un combat et des rencontres qui en découlent que raconte le film.



Festivals

"elles tournent" (Septembre 2012)

"femmes en resistance" (Septembre 2012)

"fiff de namur" (Sept-oct 2012)

"cineffable" (octobre 2012)

"les escales documentaires" (novembre 2012)

"international images film festival for

women" (Novembre 2012)

"London feminist film festival"

(decembre 2012)



« En m'appuyant sur la magie du football, c'est l'histoire d'un combat que je raconte et des solidarités qui en découlent. »

Hélène Harder

Tout en poursuivant des études de philosophie à l'  cole Normale Supérieure, Hélène Harder réalise ses premiers films documentaires. Nés d'un désir de rencontres et d'un besoin de questionner les normes dominantes par le portrait de celles et ceux qui y survivent en les transgressant, ses premiers films confirment son envie de réaliser. Elle saisit alors la chance d'un échange à l'université de UC Berkeley aux Etats-Unis pour se former en réalisation et écriture. Elle travaille ensuite comme assistante de réalisation pour Arts Engine    New York avec Beth Davenport, puis sur le film documentaire de Paule Zajdermann, "Judith Butler, philosophe en tout genre" pour Arte. Revenue en France et en étroite collaboration avec Wendigo Films, Hélène se lance alors dans l'aventure de "Ladies' Turn". Invitée en 2009 à filmer la première édition du tournoi par Jennifer Brownings, elle revient marquée par la rencontre avec Seyni, Diaby, Gaëlle et les joueuses qui, en se battant pour affirmer leur envie de jouer au foot, balisent un terrain inconnu de liberté et d'expression. Après plus de deux ans et demi à découvrir l'univers du foot féminin au Sénégal et à suivre l'histoire du tournoi, elle finit en 2012 la réalisation de son premier film documentaire long, "Ladies' Turn".

LES FILMS DU 20 AU 28 MARS



Objectif asie centrale

de Mai-Loan et Thibaut Faurès Fustel
de Coulanges

Pendant 14 mois, Mai-Loan et Thibaut Faurès Fustel de Coulanges sont allés avec un laboratoire itinérant à la rencontre d'enfants des Balkans, du Caucase et d'Asie centrale. Partis de Paris, ils s'apprentent à organiser leur premier atelier photographique en Turquie. Les enfants photographient leur famille, leur maison, leurs amis.

Explorer le monde avec des yeux d'enfant, c'est le pari un peu fou de Mai-Loan Bassot et Thibaut Faurès Fustel de Coulanges. Quatorze mois durant, lors d'un périple de 43000 kilomètres, ce couple de photographes parisiens a arpenté des villages isolés des Balkans, du Caucase et d'Asie centrale au volant d'un vieux combi blanc reconverti en labo photo itinérant. Sa mission : distribuer des appareils numériques à des gamins défavorisés pour leur permettre de raconter en images leur environnement familial. Des plateaux turcs à la steppe kirghize, le couple est sidéré par l'enthousiasme suscité. Partout les bambins se prennent spontanément au jeu, immortalisant avec une justesse et une profondeur saisissantes lieux de vie, parents, amis...

Plus que de simples souvenirs, ces instantanés leur offrent non seulement un moyen d'expression inédit, mais révèlent en filigrane l'âpreté de leurs existences rurales sur fond de traditions ancestrales et de paysages grandioses. Le documentaire met en abyme cette expérience unique - à la fois émouvante et périlleuse. Nos deux aventuriers modernes ont pris soin de tout filmer en caméra subjective, pour livrer au final une formidable alternative au récit de voyage.

Télérama



LES FILMS DU 20 AU 28 MARS

Où est l'amour dans la palmeraie?

de Jérôme le Maire



Jérôme a fait le choix de quitter la Belgique et vit depuis un an et demi avec sa femme et leurs deux filles dans une palmeraie du sud du Maroc... Une question le hante : Où est l'amour dans cette palmeraie? Il semble caché, voilé, enfoui... Mais si Jérôme s'interroge, tente de comprendre et de s'intégrer dans une autre culture qui le bouscule un peu, son nouvel ami, Mansour, cherche l'amour d'une manière bien concrète : il veut trouver une femme et prochainement se marier. Leurs deux enquêtes vont s'éclaircir et se nourrir mutuellement.



Jérôme le Maire

Né en 1969, Jérôme le Maire est à la fois réalisateur, scénariste et cameraman. Après des études en journalisme et Communication à l'Université libre de Bruxelles, il s'oriente vers une formation en réalisation à l'Institut des Arts de Diffusion de Louvain-la-Neuve.

Il a aujourd'hui à son actif plusieurs courts métrages de fiction : "Meilleurs vœux" (1994), "Salutations distinguées" (1995), et plusieurs documentaires dont "Où est l'amour dans la palmeraie?" (2007).

Jérôme le Maire est également le réalisateur du long métrage de fiction "Le Grand Tour", sélectionné au Festival de Rotterdam, festival de Cannes ...

LES FILMS DU 20 AU 28 MARS

Silence radio

de Valéry Rosier



Portrait tendre et décalé d'une région rurale et de ses habitants à travers celui d'une radio locale qui leur apporte une énergie nouvelle, un soleil nostalgique. Ou comment une radio picarde gérée par des bénévoles crée un fort et indispensable lien social.

L'objectif principal de la radio est de proposer une musique populaire qui ne passe plus nécessairement sur les autres radios : il y a l'accordéon (style musical qui a pratiquement disparu des ondes radios et de la télévision), et toute la variété française des années trente à nos jours. Une musique qui rappelle les bals d'antan. Certains chanteurs ou musiciens sont régulièrement invités à venir jouer dans les studios. Lors de ces occasions, les auditeurs sont invités à venir danser dans les couloirs des studios. Ces activités de danse ont tellement de succès que la radio vient de construire à l'arrière du studio une grande salle de danse pour pouvoir accueillir des chanteurs et des accordéonistes et permettre aux auditeurs de venir danser.

Ils mettent aussi l'antenne à disposition des acteurs locaux agissant dans le sens de l'utilité sociale, qu'ils soient publics, institutionnels ou associatifs. La radio accueille régulièrement des médecins (pour diverses préventions, explications sur le cancer du sein, etc.), des juristes, une voyante. La radio est encore utilisée comme un outil d'animation dans le projet pédagogique d'un établissement scolaire. Une classe d'un collège de Nyon vient deux fois par mois animer une émission pour laquelle la classe a préparé des sujets, débats ou autres reportages. La radio sert aussi à communiquer les manifestations organisées par les communes ou les associations locales : les marchés, brocantes, bingos (lotos), concours de boules et diners dansants de la région.



Depuis quelques mois, la radio connaît de grands problèmes de grésillements. Ils en ignorent encore la cause mais ils soupçonnent un faisceau émetteur placé en haut de leur antenne d'être abimé. La radio vit grâce à l'argent provenant des petites annonces et aux donations de ses auditeurs. Si l'émetteur devait lâcher, le coût de son remplacement ne pourrait peut-être pas être pris en charge par la radio.



Valéry Rosier

Après une licence en ingénieur de gestion, il se lance dans la réalisation et sort diplômé de l'IAD en 2005. Il travaille d'abord quelques années comme assistant sur de nombreux longs-métrages. En 2008, il réalise le court Bonne nuit qui sera primé dans une dizaine de festivals et nommé aux European Film Awards en 2009. En 2011, il termine un nouveau court, Dimanches, qui gagne le «Prix Découverte» à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2012. Le film est sélectionné dans de nombreux festivals et y remporte de très nombreux prix. Il travaille sur le scénario d'un premier long-métrage aux ateliers d'écriture de LA FEMIS et vient de terminer son premier long documentaire Silence Radio.

LES FILMS DU 20 AU 28 MARS

Globe-cooker Cameroun

de Timothée Janssen



Le Cameroun, c'est 19 millions d'habitants, 270 ethnies, 208 dialectes, c'est le foot avec ses Lions Indomptables, c'est toute l'Afrique en miniature. Mais qu'en est-il de sa cuisine? Voilà ce qu'est parti vérifier Fred Chesneau, le Globe-Cooker.

Son périple gourmand commence naturellement dans la trépidante capitale de Yaoundé. De la découverte des « tournedos » à la dégustation de porc braisé, premières surprises dans ce pays bouillonnant!

Puis cap vers le grand Nord, chez les Gbaya, une ethnie réputée pour ses chasseurs émérites... de serpents boa! C'est une expérience pour le moins insolite que notre Globe-Cooker s'apprête à vivre.

Comme tout cuistot qui se respecte, Fred ne pouvait s'empêcher de faire un crochet à Penja où l'on récolte paraît-il le poivre le plus cher du monde, l'or blanc du Cameroun.

Puis direction Nkongsamba où il s'accoquine avec un pêcheur/chasseur de grenouilles Goliath, les plus grosses au monde. Puis, derrière les fourneaux, il découvre également qu'elles ne manquent pas de saveur!

Pour finir, Fred ne pouvait pas résister à une immersion chez les Pygmées Baka, au cœur de la forêt équatoriale. Il y découvre un autre monde où les gourmandises culinaires sont pour le moins déconcertantes!



Timothée Janssen

Né en 1973, fils de Jean-Pierre Janssen immense réalisateur de documentaires qui influença toute une génération de documentaristes.

Timothée Janssen a pris la relève avec brio et talent, son nom est associé aux plus grands magazines sur Canal+ et Arte entre autres.

LES FILMS DU 20 AU 28 MARS

L'interne de garde

de Virginie Saclier



Alarme en campagne... quand la santé devient une urgence.

C'est en plongeant au cœur d'un service d'urgences, en immersion dans ce monde blanc et agité que ce documentaire part à l'exploration des problématiques de la gestion des urgences en zone rurale.

Notre guide est un étudiant en médecine qui pour la première fois entre dans cette cour des miracles bruyante et stressante. Il prend son poste de médecin interne au service des urgences de l'hôpital d'Autun où il restera six mois. Cet hôpital a la particularité de se trouver en périphérie du Morvan, un vaste désert médical. Pour autant il n'y a pas moins d'urgences sur le secteur qui nécessitent une rapide prise en charge et une hospitalisation.

Recueillant les confidences de notre interne, ce film témoigne de toutes les dimensions humaines et émotionnelles du métier d'urgentiste dans cette problématique locale.

Réalisé par une ancienne infirmière, ce documentaire "état des lieux" propose une vision sans compromis de la réalité de l'urgence en périphérie pour répondre à ce questionnement majeur : En cas d'urgence vitale, la population rurale est-elle véritablement en danger?



Virginie Saclier

Avec un diplôme d'infirmière en poche en 1992, Virginie Saclier se forme parallèlement aux métiers de l'image et du son à Lyon.

Elle écrit et réalise un bon nombre de documentaires en relation avec la nature et la ruralité, en coproduction avec France3 Bourgogne. Notamment : "Les Gallo-Bataves", 52mn en 2010. Sélection officielle du festival Caméra des champs en 2011.

De 2003 à 2008 elle réalise une série de dix documentaires "Pêche et chasse" pour la chaîne thématique Seasons.

LES FILMS DU 20 AU 28 MARS

CHRONIQUE DE LA VIE ORDINAIRE

Les Affouagistes

de Violaine Labrusse



Le terme affouage vient de l'ancien français " fouage" qui désignait le foyer. C'est le droit de prendre du bois de chauffage dans les forêts communales pour les habitants d'une commune, pour leurs besoins personnels uniquement.

Aujourd'hui il suffit d'un téléphone portable pour mettre en route son chauffage à distance, alors pourquoi aller s'embêter à couper du bois dans la forêt? Qui est donc cette bande de coupeurs de bois? Il y a les anciens parce-qu'ils l'ont toujours fait et que ça les occupe en hiver. Il y a des plus jeunes, des frangins habitués à travailler ensemble et contents de se retrouver. Il y a les pères qui viennent avec leur fils, pas forcément ravis. Il y a ceux qui viennent avec leur gendre, leur beau-père, leur sœur, leur femme... bref, c'est une histoire de famille. Il y a une fierté à pouvoir faire son bois et à les voir travailler, on comprend mieux pourquoi. Si tu fais ton bois, c'est que tu es un homme, un vrai. Et puis avant on pouvait faire du feu et casse-croûter sur place, mais ça, c'était avant...



« Les chroniques de la vie ordinaire »

J'avais 15 ans sous l'occupation, La foire de la Balme, Bouilleurs de cru, Pêche d'étang à St Martin en Bresse, Le piègeur de renard, Rue du Bourg, La dictée, Le bibliobus, La déchetterie...

Ces chroniques ont été projetées lors du festival de documentaires « L'ici et L'ailleurs » à l'Ecomusée de la Bresse bourguignonne, à St Bonnet en Bresse à St Martin en Bresse, à l'Eden cinéma à Louhans et à l'Axel à Chalons.

Certaines de ces chroniques ont fait l'objet d'un travail avec des élèves du collège Olivier de la Marche à St Martin en Bresse, avec le soutien du Conseil général 71.

Les chroniques à la manière « Albert Kahn » ne sont pas des reportages ni des documentaires formatés pour télévision. Une chronique filmée c'est un inventaire, un état des lieux, authentique, réel et précis. Les chroniques filmées doivent être une mine d'informations pour les générations futures, de la même façon que les archives de la planète réalisées par Albert Kahn entre 1909 et 1929 le sont aujourd'hui. Chaque chronique révèle une part de vérité sur notre époque. Le public visé est essentiellement départemental dans un premier temps, mais dans dix ans, vingt ans et plus, l'intérêt des ces chroniques dépassera largement le plan local pour être un objet d'étude ethnographique sur les habitants d'un département au début du XXI^e siècle.

Le festival de documentaires « L'ici et L'ailleurs » ainsi que l'Ecomusée de la Bresse bourguignonne sont les premiers partenaires de la production et de la diffusion de ces chroniques. Dominique Rivière, Conservateur en chef de l'Ecomusée est intéressé à mettre ces chroniques à la disposition du public en permanence sur des bornes de lecture DVD.

LES FILMS DU 20 AU 28 MARS



Ambiance bois

de Sophie Bensadoun

A Ambiance Bois, une scierie qui assure la transformation du bois « de l'arbre à la maison », les décisions sont prises à l'unanimité des 25 salariés, polyvalents, qui touchent le même le salaire, tirent au sort leur PDG et décident de leur planning.

Ambiance Bois est une SAPO, société anonyme à participation ouvrière, créée il y a 25 ans sur le Plateau de Millevaches.

Un fonctionnement exemplaire d'une entreprise rentable et humaine, qui propose de travailler autrement.

Le film raconte l'histoire d'une alternative réussie face au modèle dominant de l'entreprise, faite d'aventures humaines, de parcours très divers qui ont pour point commun le désir de prendre sa vie en mains et lui donner un sens.



Sophie Bensadoun

Réalisatrice diplômée de la FEMIS promotion 1990. Originnaire de Limoges qu'elle quitte après le bac. Elle reste très attachée à sa région le Limousin où elle revient régulièrement pour réaliser fictions et documentaires.

On retiendra entre autres

« A vous de voir »

« Un monde vivant »

« Ici l'herbe est plus verte » « La vie en tête »...

« Ambiance Bois » est justement son dernier film, encore inédit, tourné sur le plateau des Millevaches en 2013.

LES FILMS DU 20 AU 28 MARS

Singing in Kliptown

de Delphine de Blic



Dans le bidonville de Soweto, la cinéaste belge Delphine de Blic travaille depuis janvier 2011 avec des adolescents du quartier de Kliptown.

A la fois pédagogique, social et diablement créatif, le "EAT MY DUST project" se déguste sous forme de petites saynètes, que les jeunes écrivent, filment et interprètent eux-mêmes. Rage de vivre, protection contre le HIV, amourettes et violences ordinaires sont passées à la moulinette, et truffées de références aux grands classiques du cinéma ou de la musique.

Depuis son initiation par le Kliptown Youth Program (KYP) et l'association Rue du Soleil, le "EAT MY DUST project" a voyagé à travers le monde et remporté plusieurs prix au Jozi Film Festival et à Génération Court.



Delphine de Blic

Delphine de Blic est née en 1973. Elle réalise ses premiers films à 25 ans, à partir de photographies : "Maltraux ou l'épopée sauvage" et "Mémoire"s. En 2000, elle passe six mois à photographier un groupe de gitans dans le sud de l'Inde et réalise une série : "Kuravas, peuple gitan". En 2003, elle se fait remarquer au festival Cinéma du Réel (Centre Pompidou) par un film très personnel, "La trace vermillon" (Arte). Elle y évoque la figure exceptionnelle d'une mère - la sienne - très engagée dans une mission humanitaire en Inde et, de ce fait, souvent absente aux siens, restés en France.

Depuis 2010, elle réside à Johannesburg où elle tourne "Bigger than life" (Tri-Continental and Durban Film Festivals) et de courtes vidéos pour "I was shot in Joburg". Début 2011, elle lance "Eat My Dust Project", un projet de cinéma et documentaire à Kliptown, Soweto. "Singing in Kliptown" est issu de ce projet .

LES FILMS DU 20 AU 28 MARS

Ouganda la vie au bout des doigts

de Timothée Janssen



En Ouganda, en pleine brousse, une sage femme se bat pour aider les femmes à accoucher dans de bonnes conditions. la vie à tout prix. Film sensible et émouvant

Avec plus de 6 enfants par femme, L'Ouganda a l'un des taux de croissance démographique les plus élevés au monde. C'est un pays catholique et polygame où les valeurs traditionnelles et religieuses font encore de la famille nombreuse un symbole de prospérité. Aujourd'hui la moitié des femmes accouchent encore dans leurs villages sans l'aide d'une sage-femme. Dans la province de Soroti, l'une d'elle a décidé de faire de sa vie une véritable croisade contre la mortalité des mères et de leurs enfants.

"La vie au bout des doigts" est le portrait d'Esther Madudu, sage-femme à la maternité de Tiriri où l'on offre des soins gratuits à tous les habitants de la région. Jour et nuit on s'occupe des mères enceintes et on les suit jusqu'à l'accouchement.



Timothée Janssen

Né en 1973, fils de Jean-Pierre Janssen immense réalisateur de documentaires qui influença toute une génération de documentaristes.

Timothée Janssen a pris la relève avec brio et talent, son nom est associé aux plus grands magazines sur Canal+ et Arte entre autres.

LES FILMS DU 20 AU 28 MARS

Chalon vu par

Passeurs de mémoire

réalisé par des étudiants Louise Feige, Alexandre Darce et Théo Min-Tung en licence TAIS de l'Université de Bourgogne.



Dans le cadre de la mission du centenaire du début de la guerre de 14-18, Gilbert Loreaux documentariste et Les films de la Guyotte ont proposé un projet tuteuré à 3 étudiants en licence TAIS à l'IUT de Chalon sur Saône. 3 personnages ont été rencontrés et filmés par les étudiants.

Emile Buquet, du Souvenir français, dont l'association s'est donnée pour mission de restaurer les tombes des anciens combattants morts pour la France, afin que leur mémoire ne tombe pas dans l'oubli.

Emmanuelle Lieby Menand, petite fille d'un ancien poilu, qui lui est revenu vivant de l'enfer de 14-18. Avec les souvenirs racontés par son grand père et les centaines de lettres qu'il avait écrites pendant les 4 années de guerre, Emmanuelle a publié un livre mémoire intitulé : « Chers Parents »



Jean Chenu, fils de Pierre Chenu ancien poilu, historien local bien connu à Chalon sur Saône, où une place porte son nom. Jean Chenu et Claude Elly pour les photos ont publié avec la société d'histoire du chalonnais un livre répertoire de tous les monuments en Saône et Loire, dédiés aux morts de 14-18.

Son nom "celle qui meurt"

de Sabreen Bint Loula



Février 2013, six ans qu'elle n'était pas revenue dans son pays en Inde et dans sa ville natale, Calcutta. La ville a évolué à un rythme digne d'une mégapole mais l'histoire de celle que les sœurs missionnaires de la Charité ont nommée "celle qui meurt" y reste gravée. Son histoire s'écrit au passé comme au présent, des quartiers hindous de Kalighat aux dortoirs de l'orphelinat du Shishu Bhavan. Depuis, "Celle qui meurt", résiste, vit et se raconte en nous offrant Calcutta à travers ses ambiances, ses ruelles, ses marchés, ses étals, ses effluves.

LES FILMS DU 20 AU 28 MARS

CHRONIQUE DE LA VIE ORDINAIRE

Atelier documentaire

Collège Olivier de la Marche,
animé par Gilbert Loreaux

Stéphanie Bonnin



Stéphanie Bonnin est une jeune femme née à St Martin en Bresse, elle est bénévole à la bibliothèque municipale. Elle occupe ses loisirs à confectionner des objets de décoration pour le marché de Noël à St Martin avec l'association « Le temps libre ».

Trois collégiens, Gwénaëlle, Benjamin et Johanne la rencontrent pour parler de sa vie au quotidien.

Stéphanie est handicapée de naissance par une malformation de la moelle épinière.

Les jeunes collégiens posent leurs questions sur son rapport aux autres sans idées préconçues.

Ce court documentaire propose un regard sur la différence et pose la question de la personnalité de chacun au delà des apparences .

Atelier animé par Chris Almodovar documentaliste au collège et Gilbert Loreaux des films de la Guyotte

Les foyers ruraux de Bresse

en collaboration avec
Les Films de la Guyotte

Les Foyers dans le feu de l'action



Les foyers ruraux de Bresse travaillent ensemble depuis plusieurs années sur différentes thématiques, le jeu, les jeunes, les nouveaux arrivants...

Au printemps de l'année 2013, notre fédération départementale a initié un projet qui se veut transversal sur tout le territoire. Les foyers travailleront donc sur la thématique de la ruralité. En Bresse nous avons décidé de décliner ce thème en montrant, via le support vidéo, l'envers du décor de nos associations au travers de l'action des bénévoles. Ces personnes qui travaillent parfois dans l'ombre pour faire que nos territoires ruraux vivent. Pour nous permettre de réaliser ce projet de création d'un film fait par des bénévoles sur des bénévoles en milieu rural (qui devrait voir le jour en novembre 2014, nous avons décidé de demander aux Films de la Guyotte de parfaire notre formation sur les différentes techniques de réalisation (prise de vue, de son et montage). De cette formation est né un petit film appelé "Les Foyers dans le feu de l'action". Sur les conseils de Gilbert Loreaux et de Violaine Labrusse des Films de la Guyotte, les bénévoles des foyers étaient chargés, pour s'exercer, de filmer une formation des sapeurs pompiers, et ils étaient eux-même filmés par une deuxième équipe de bénévoles.

LES FILMS DU 20 AU 28 MARS

Le Temps du muguet

de Violaine Labrusse et Gilbert Loreaux



C'est l'histoire d'une passion entre les Bressans et une petite fleur blanche.

Dans les environs de Saint-Bonnet-en-Bresse, les 3 semaines qui précèdent le 1^{er} mai sont très attendues. Durant 3 semaines, le paisible village de Bresse bourguignonne, devient la capitale du muguet des bois. En avril dans la région c'est la grande évasion. Une coupure dans le train-train quotidien.

Tous les habitants changent de costume pour devenir des intermittents du muguet. Pendant le temps du muguet, ils seront les acteurs d'une grande aventure.

Jacques, le marchand de robe de mariée, troque les robes blanches pour des caisses de muguet.

René Bergerot, retraité de la SNCF, secondé par ses deux fils est le patron d'une SARL « Le muguet des bois ». Avec plus de 40 employés, la PME conditionne des bouquets pour la grande distribution. L'entreprise Bergerot tourne à plein régime pendant 3 semaines, alimentée chaque jour par la récolte d'une centaine de cueilleurs.

Colette, agricultrice, est une des fidèles cueilleuses de la maison Bergerot. Elle s'est fixée un objectif : livrer tous les soirs 350 bouquets de 10 brins. Un record difficile à battre.

Ce film est un hommage aux anciens de St Bonnet qui ont démarré cette aventure en Bresse dans les années 50.

Coproduction Les films de la Guyotte 13 production 2003.

Réalisé par Violaine Labrusse et Gilbert Loreaux, deux documentaristes fraîchement débarqués en Bresse. Avec la complicité de Guy Bouchard maire de ST Bonnet et d'une partie des habitants, ce film culte en Bresse bourguignonne, a donné naissance il y a 10 ans au festival « L'ici et l'ailleurs ».

Filmographie Gilbert Loreaux et Violaine Labrusse

2013/14

*Ateliers documentaire
et chroniques de la vie ordinaire.*

2011 /12

“Le Renard et nous”, 52mn,
coproduction France3 Bourgogne

2009 /10

«Gens de Saône», 52mn,
en coproduction avec France3

2007/08

“Jours de pêche”, 52mn,
F3.F5/ Lieurac / La Guyotte

2006

“Une année particulière”, 52mn,
F3 F5/Lieurac / La Guyotte

2003

“Le Temps du muguet”, 52mn,
13 Prod/ Les Films de la Guyotte

2002

“Les Hommes du Fer”, 15mn,
Conseil Général Jura

2001

“Nanda Devi” (Inde), 26mn, Lieurac
Prod.Croagh Patrick

“La Montagne sacrée...”, 13mn,
Faut pas rêver

2000

“Les Bergers de l'Himalaya”, 13mn,
Faut pas rêver

1999

“Série Famille : Les Mossi”
(Burkina Faso), 26mn, F5

“Makhuwa” (Mozambique), 26mn, F5

1997- 1999

“Portrait” 55 fois 5mn, Canal Jimmy
(une série de 55 portraits de
passionnés en France)

1995-2001

“Les Chroniques de la route”

160 fois 3mn, Canal Jimmy
(160 chroniques glanées au bord de la
route autour du monde)

1991-1994

“Chronique Bakélite” (en 35 mm)
140 fois 3mn, Canal Jimmy

1991

“Hergi aigi Le temps des rennes”
(Laponie), 26mn, Canal+

1992-91

“Opération Antarctica”

50 fois 13mn, France 3
image Gilbert Loreaux en antarctique
avec Jean-louis Etienne

EXPOSITION AU MOULIN DE GABROT

Rafael Mahdavi

Exposition de peinture et tables

Ici aussi

En attendant le cube, outil d'exposition spécifique au milieu rural, nous remercions Violaine Labrusse et Gilbert Loreaux qui mettent à notre disposition le moulin, ce lieu dont l'histoire et le cadre ne laisse personne indifférent.

Cette année Stéphane Arribat que j'ai invité l'année dernière, présente un artiste dont je découvre le travail en même temps que le public du 10^e festival. Le choix du nouvel invité reste et restera celui des artistes ayant déjà exposé, en concertation et en confiance. Le public suivra l'évolution des différents échanges et partages avec les artistes.

Pablo Feix



Boegön, still life, huile toile sur bois, 2011

Petites toiles et petites tables

Je présente ici une série de petites œuvres (2012-2013), 40cmx40cm, peintes à l'huile sur toile marouflée sur contreplaqué.

La thématique générale de ces peintures est la nature morte. Les sujets qui y figurent sont placés dans un contexte inattendu où, par exemple, l'horizon se révèle être un profil de visage humain.

On peut voir, bien sûr, dans ces œuvres plusieurs sortes de symbolismes, mais je n'avais rien de précis en tête quand j'ai peint ces tableaux.

Exposées avec ces toiles, on pourra également voir deux tables en acier soudé et peint avec des motifs semblables à ceux des œuvres peintes.

Rafael Mahdavi
Chalmoux Février 2014



Table/soudure, peinture, vernis/ 2014



Coliflor, huile toile sur bois, 2011

Gabrot, le peintre et l'art contemporain

La diffusion et la promotion de l'art sont certainement arrivées à un certain équilibre entre lieux publics et galeries privées : aux grandes institutions, les œuvres de grande valeur ; aux petites galeries, qu'elles soient privées ou municipales, les artistes les moins prisés. Un monde cohérent régi par les lois simples et immuables du marché et de l'institution.

Pour ce qui concerne l'art contemporain, je me suis longtemps demandé pourquoi, particulièrement en France, la peinture contemporaine est aussi peu présente dans les grandes institutions et les galeries les plus en vues. S'agit-il d'une forme d'art moribonde, ne répondant plus aux aspirations et aux préoccupations du monde contemporain ?

En bref, la peinture est-elle ringarde ?

Si l'on considère la peinture comme une forme de l'art contemporain, elle l'est absolument, ringarde, car peu représentée dans les lieux d'art contemporain. Si l'on définit la peinture en tant que discipline artistique, elle a alors ses chances.

En termes épistémologiques, sa portée, ses moyens, ses valeurs lui sont propres et la distinguent des autres disciplines artistiques. Il y a alors autant de différence entre une symphonie et une sculpture qu'entre une peinture et une installation. Ce qui est promu et constitue le morceau de choix des lieux institutionnels se concentre, en ce sens, autour d'une seule discipline artistique. Exposer d'autres disciplines artistiques doit donc passer par d'autres voies.

La forme de promotion de l'art qu'a mise en place Pablo Feix, pour le festival "l'ici et l'ailleurs" sort de cette logique. Elle garantit la meilleure autonomie et la plus grande indépendance aux artistes car ils se choisissent eux-mêmes et mettent en avant, à travers ce choix, ce qu'ils jugent de plus pertinent dans leur propre discipline.

J'ai eu le plaisir de participer au neuvième festival et je me fais ici le commissaire de cette nouvelle exposition. Elle présente des œuvres de Rafael Mahdavi, artiste américain résidant en Bourgogne. Rafael est un peintre et un sculpteur à la carrière internationale. Son œuvre est connue et exposée dans de nombreux lieux dans le monde sauf en France où il vit et travaille pourtant depuis quarante ans. Son œuvre nous touche autant par sa spontanéité que par la finesse de ce qu'elle exprime. Elle témoigne d'une profonde connaissance et d'un sincère amour pour cette discipline : la peinture.

Stéphane Arribat